

Et la cloche sonne, sonne...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **11 (1983)**

Heft 42

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-240959>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cf : Interview du Fribourg-Illustré : *La vie musicale* — 4 janvier 1978:
"Même en musique, le patois est remis en honneur" sur la
messe en patois.

Ls. Page : *Le Fribourgeois* — 9 octobre 1975

La Liberté — 22 janvier 1975.

Et la cloche sonne, sonne...

A la campagne, dans chaque église, il est au moins une cloche, et celle-ci s'associe à la vie de ses paroissiens. Baptême, mariage, offices religieux... la cloche sonne clair! Elle semble s'attrister pour sonner un enterrement; elle s'appellera tocsin pour annoncer un danger, le feu; dans certains pays: la guerre... En ville aussi sonnent les cloches, mais l'appel à la prière se perd dans le bruit de la cité.

Les cloches ou du moins les clochettes paraissent avoir été en usage en Chine, en Inde dès les temps les plus reculés. Le pape Sabinien en l'an 600 fut sans doute le premier qui ordonna d'annoncer les offices au son des cloches. Charlemagne en généralisa l'usage dans tout son empire. La bénédiction des cloches est citée pour la première fois par Alcuim (savant religieux et collaborateur de Charlemagne) au VIIIe

siècle. La cloche ne pouvait être hissée au beffroi ou dans le clocher qu'après avoir été bénie. La matière la plus commune employée pour la fonte des cloches est le bronze. La tonalité varie selon les proportions des métaux constituant cet alliage (cuivre, étain, zinc). La cloche la plus imposante fut sans doute «Tsar Kolokol» (reine des cloches), à Moscou au Kremlin. Fondue en 1733, pesant 193 tonnes et ayant 5 mètres 80 de haut, elle est brisée; la cloche de Minguon en Birmanie pèse 88 tonnes et son heurtoir en teck frappe de l'extérieur; la Savoyarde du Sacré-Coeur de Paris fondue en 1894 pèse 18 tonnes; Emmanuelle de Notre-Dame de Paris fondue en 1685 a un poids respectable de 15 tonnes; Charlotte de la Cathédrale de Reims ne pèse que 9 tonnes mais date de 1570.

En Suisse, la plus vieille cloche est sans doute celle de la Cathédrale de Fribourg, coulée en 1505, elle pèse 7300 kilos; à la Collégiale de Berne, il en est une, coulée en 1611, qui pèse plus de dix tonnes; celle de l'église catholique de Gossau vient ensuite avec 8246 kilos, elle date de 1926; la cloche de l'église réformée de Rorschach coulée en 1904 pèse 8 tonnes; le couvent de Saint-Gall a en une qui date de 1768 avec un poids de 7800 kilos; enfin parmi les grosses cloches il ne faut pas oublier La Clémence de la Cathédrale de Genève, fondue en 1867, qui pèse 6200 kilos. On entend son timbre grave lors de toutes les fêtes religieuses de ce canton protestant, des fêtes civiles du Premier Juin, du Premier Août, et 20 minutes avant l'ouverture du scrutin quand il y a des votations.